

Vincen Beeckman

Jean-Marc Bodson

2018

Combien de fois n'est-on pas sorti d'une exposition avec la déception d'y avoir vu ce qu'on avait la certitude d'y trouver en y entrant ? Très souvent, c'est certain, mais jamais au sortir d'une exposition de Vincen Beeckman (né en 1973 à Bruxelles).

C'est d'ailleurs l'imprévisibilité qui caractérise le plus ce créateur à l'œuvre protéiforme et cela au point de décontenancer nombre de visiteurs habitués à considérer les artistes selon un style caractéristique. Si avec lui la surprise est sans cesse au rendez-vous, c'est tout simplement parce qu'il ne crée qu'en interaction avec les lieux ou les gens qui l'accueillent. Au point que l'on pourrait dire que chacun de ses travaux retrace la chronique de sa présence au monde.

Cela peut paraître aller de soi de la part d'un photographe dont les images résultent toujours du positionnement.

Mais Vincen Beeckman ne fait pas que de la photographie. Ou plus exactement il élargit cette obligation de commerce avec le réel inhérente au médium à tout son processus de création. Que ce soit dans l'action elle-même, d'aucuns diraient dans la performance ; on pense notamment à son « Fotomaton ambulante » dans lequel il prend place pour interpeller les passants. Que ce soit dans l'installation de ses œuvres ; on se souvient par exemple du texte écrit à la main sur les murs du FOMU à Anvers et qui reprenaient les commentaires tenus par les employés du musée au fur et à mesure du montage de son exposition. Que ce soit dans la production ; lorsqu'il distribue des appareils photos à des jeunes migrants pour qu'ils racontent leur quotidien ou lorsqu'il collectionne à la manière d'un ethnographe objets et images vernaculaires d'un restaurant chinois au Luxembourg.

Vincen Beeckman se soucie peu - chose rare de nos jours - de son statut d'artiste. Peu lui importe la manière dont on le qualifie – photographe documentaire, performeur, artiste-installateur – ce qui l'intéresse, c'est la vie telle qu'elle se présente à lui et surtout ce qu'il peut en faire. Plus exactement, ce qu'il peut faire avec. Faire avec les circonstances parce qu'on n'a pas le choix et qu'on ne peut pas plus exciter. Faire avec les gens, tous les gens, pour les infinies découvertes et le plaisir de l'échange humain. Sans se préoccuper de reproduire un style et encore moins de se conformer aux labels de l'art contemporain.